

# Rapport de transparence sur le code de conduite PyConFr 2019

## Équipe de gestion d'incidents au code de conduite

- Pierre Yves David
- Marc Debureaux
- Haïkel Guémar
- Jules Lasne
- Laurine Leulliette
- Laura Mendoza
- Victor Stinner

## Qu'est-ce que c'est que ce document et quels sont ses objectifs ?

PyCon France (PyConFr) est une conférence qui a lieu chaque année en France. Cette année, 2019, elle a pris place du 31 octobre au 3 novembre à Bordeaux, rassemblant des personnes de la communauté Python.

Les participant·e·s à la conférence sont tenu·e·s de respecter le Code de Conduite de l'Association Francophone Python (AFPY), l'association organisatrice de l'événement.

C'est maintenant devenu une pratique courante, pour les organisations ayant un Code de Conduite, de publier un rapport de transparence à la suite d'une conférence. Le but de ce document est d'améliorer l'accueil, l'intégration et la sécurité des participant·e·s ainsi que de donner aux organisateurs et organisatrices des indicateurs sur le comportement de la communauté.

Les objectifs de la publication de ces informations sont les suivants :

- Permettre aux individus de mieux comprendre comment le code de conduite est appliqué au cours des conférences et montrer que c'est plus que de jolis mots affichés sur un site internet ;
- Permettre aux organisateurs et organisatrices d'événements de mieux comprendre comment faire appliquer le code de conduite lors de leurs événements et les incidents auxquels elles peuvent s'attendre en termes de manquements au code ;
- Permettre aux participant·e·s de vérifier que les choses qu'elles ont vues qui pourraient être un manquement au code ont bien été rapportées et ne sont pas passées inaperçues. Dans le cas où elles seraient manquantes au rapport, il est encore temps de nous en parler.

Parce que le but de ce document est de documenter l'état actuel et non de montrer du doigt les personnes en faute, il restera anonyme.

Ce document est basé sur le rapport de transparence réalisé pour la DjangoCon France et le rapport de transparence de la PyConFR 2018.

# Comment le Code de Conduite a-t-il été mis en place et présenté ?

Pour un événement accueillant 350 personnes, l'équipe derrière le code de conduite était composée de 7 personnes (représentant plusieurs genres). Le Code de Conduite était présenté sur le site internet avec des liens dans le menu principal accessible depuis toutes les pages du site. Il a également été imprimé en français en deux exemplaires et accroché sur les panneaux d'affichage de l'université d'accueil, et affiché dans le hall d'entrée.

Il a également été présenté brièvement lors de la présentation d'ouverture de conférence par le président l'AFPy, Marc Debureaux.

Lors d'une réunion de l'équipe de gestion, le 31 octobre, nous nous sommes accordés sur les règles suivantes :

- Tout signalement remis à un organisateur ou une organisatrice serait traité par l'ensemble de l'équipe du Code de Conduite (sauf en cas de conflit d'intérêts, dans ce cas la personne en question ne prendrait pas part aux décisions).
- Un groupe de discussion Telegram privé serait utilisé pour communiquer au sujet du code de conduite.
- Les décisions ne seraient pas débattues publiquement et seraient annoncées en privé à la personne ayant manqué au code, à la victime si applicable et au rapporteur si applicable.
- En cas d'incident, l'accusé et la victime seront contactés pour prendre leur déposition, idéalement par écrit.
- En cas d'incident majeur, des sanctions pourraient être envisagées, sous réserve d'accord de la majorité de l'équipe de gestion et des membres du Comité Directeur de l'AFPy, pouvant aller jusqu'à l'exclusion de la conférence ou l'interdiction de proposer une conférence à l'édition suivante. L'accent a été mis sur la pédagogie plus que la répression (sévir).
- Le rapport de transparence serait publié après l'événement, les noms seront anonymisés.

Les mesures suivantes ont aussi été mises en place afin de renforcer la diversité lors de la conférence et de s'assurer du bon déroulement de l'événement. Diversité : diversité du genre, diversité en expérience, diversité en nationalité, etc.

- Deux numéros de téléphone temporaires achetés 4 € l'unité pour 1 mois via l'application OnOff : appel vocal et SMS.
- Affiche « Rapporter un incident au code de conduite » en français et en anglais avec deux prénoms (Laura, Victor) et deux numéros de téléphone temporaires associés.
- Proposition d'aide aux conférences réservée aux femmes : aide pour trouver un sujet et pour remplir le formulaire pour proposer une conférence, voir également pour répéter une conférence. Une candidate qui initialement ne savait pas quoi proposer a été aidée pour trouver un sujet ; elle a proposé deux conférences qui ont été acceptées. Une autre candidate a préféré attendre l'année suivante.
- Possibilité de donner des présentations à plusieurs : au total 12 conférences ont été données à deux ou à trois, dont 4 par des groupes mixtes.
- Tous les keynotes ont été donnés par des femmes (choix délibéré des organisatrices et organisateurs).

# Les incidents, les statistiques et le retour

Aucun appel ni SMS n'a été reçu via les numéros de téléphone affichés : ni pendant ni après l'événement. Deux incidents ont été rapportés, que nous choisissons de qualifier de « mineurs ».

## Incident 1

Pendant le week-end des conférences, une blague à caractère sexiste a été dite lors d'une conversation privée entre deux hommes participant à l'organisation.

L'incident implique une personne qui faisait partie de l'équipe de gestion d'incidents. L'incident avait initialement volontairement signalé par courriel à une adresse à laquelle ce membre n'était pas abonné. Malheureusement, ce signalement a été relayé par erreur à un groupe plus large contenant la personne dont le comportement avait été signalé. Le rapporteur de l'incident a été contacté afin de l'informer de l'erreur et de s'en excuser.

Après explication et excuses de la part du membre impliqué dans l'incident, il a été convenu que la conversation ne pouvait rester objective et transparente que si cette personne quittait le groupe de gestion. La personne a décidé de quitter le groupe.

En discutant avec un panel plus large des organisateurs et organisatrices, il apparut que le comportement de cette personne avait pu les mettre mal à l'aise à d'autres reprises. Sans qu'aucun incident grave ait été rapporté, la répétition de phrase et de comportement « maladroits » a pu détériorer l'ambiance générale au sein de l'organisation.

Deux personnes appartenant au groupe de gestion d'incident ont contacté l'organisateur concerné par téléphone. Ces conversations ont été l'occasion de discuter du caractère problématique de ces comportements et des conséquences qu'ils avaient sur l'organisation de l'événement. Les discussions semblent s'être bien passées et nous espérons qu'il sera plus attentif lors de futurs événements.

Il semblerait pertinent d'organiser une sensibilisation des organisateurs et organisatrices aux problématiques de diversité avant l'événement.

## Incident 2

Pendant les 2 jours d'atelier participatifs (jeudi et vendredi), deux enseignant·e·s ont fait une remarque sur des t-shirts. Ils sont passé·e·s devant le stand t-shirt en disant « *Vous êtes bien des geeks vous* » et « *tiens, c'est marrant vous n'avez pas de t-shirt geek cette fois* », puis en pointant du doigt une autre personne : « *Lui par contre il en a un* ».

L'incident a été rapporté oralement. Il a été décidé de ne pas faire suite à cet incident : le code de conduite ne

s'applique pas aux personnes extérieures à l'événement. Les deux enseignant·e·s ne participaient pas à l'événement.

## Divers

- Dénomination T-shirt « coupe homme » (coupe droite) et « coupe femme » (coupe ajustée). Le fournisseur avait été contacté, mais il ne pouvait pas changer leur dénomination qui était déjà imprimée sur l'étiquette ("imperial woman" vs "imperial").
- Jeudi et vendredi, les étudiant·e·s et professeur·e·s avaient le droit d'entrer dans le bâtiment. Samedi et dimanche, le bâtiment était réservé à l'événement : les vigiles refusaient l'accès aux étudiant·e·s. L'incident impliquant des enseignant·e·s a eu lieu à ce moment-là.
- Certains comportements inappropriés d'un autre membre de l'équipe de gestion des incidents envers les femmes ont été découverts. Il en a été discuté avec ce membre. Ces comportements étaient déplacés, mais ne méritaient pas de rapporter formellement un incident.

## Sondage

Un sondage (anonyme) a été envoyé à la fin de la conférence, dont une question : « Avez-vous été harcelé·e ou victime de discrimination, ou avez-vous été témoin de harcèlement ou de discrimination ? ». Les réponses non vides ont été les suivantes, aussi bien par des hommes que des femmes :

- « Non :)»
- « Absolument pas. »
- « Un peu de la part d'un participant, qui a été repris (propos sexistes)
- « J'ai eu de quelques remarques sexistes, mais rien qui ne me semble grave. L'événement me semble plutôt bienveillant et accessible au plus grand nombre. Bravo pour la transcription ! »

En général, l'ambiance à la conférence a été plutôt positive et le nombre de conférencières femmes a légèrement augmenté (sans prendre en compte les keynotes, étant donné que c'était un choix délibéré des organisateurs de ne choisir que des femmes pour les keynotes en 2019) :

- PyConFR 2018 : 10 %
- PyConFR 2019 : 14 %

Autres statistiques :

- Participation au sondage (total : 59) : 81 % hommes (48), 14 % femmes (8), 5 % « je préfère ne pas répondre » (3).

## Qu'aurions-nous pu faire de mieux ?

- Aide aux présentations : proposer à tout le monde en précisant que les femmes et minorités seront

prioritaires.

- Faire plus attention au relais d'information des témoins/victimes.
- Médiateur et médiatrices pas suffisamment visibles. L'idée de porter une chasuble a été rejetée : pas très esthétique et « trop » visible. Autres idées : t-shirt d'une autre couleur, brassard ou tour de cou différencié.

## Rétrospective

- Positif
  - L'événement, son site internet et sa communication respectent un code de conduite. Un groupe de gestion des incidents au code de conduite a été mis en place. Ce n'est pas le cas de toutes les conférences (ex. : hors conférence Python).
  - Keynotes donnés uniquement par des femmes
  - Numéros de téléphone pour rapporter un incident par SMS ou par appel vocal
  - Sondage qui a permis de recueillir un retour anonyme.
  - Uniquement deux incidents rapportés, qu'on peut qualifier de « mineur ».
  - Organisation de l'équipe de gestion du code de conduite efficace (plusieurs actions ont été menées avec succès, avant et pendant l'événement).
  - Les incidents ont été suivis d'actions et un compte rendu a été rédigé.
- Négatif
  - Ambiance parfois « pesante » entre les organisateurs et organisatrices.
  - La résolution de l'incident impliquant un membre de l'équipe de gestion des incidents a pris plusieurs semaines après l'événement, cette lenteur a aggravé les tensions autour de l'incident pourtant mineur.
  - On ne savait pas comment gérer le cas d'un incident impliquant une personne de l'équipe de gestion du code de conduite. Suggestion : exclure la personne de l'équipe immédiatement (ce qui a été fait éventuellement).
  - Organisation à l'arrache. Le code de conduite n'a pas été imprimé en anglais.
  - Ribbons : uniquement un ruban pour l'anglais, pas de « Ich spreche Deutsch » par exemple. Confusion sur le ruban « I speak english », qui voulait dire « I do not speak French », alors qu'il a parfois été interprété comme « I also speak english ».
  - Le ratio femme/homme des participantes et participants reste faible : autour de 14 %.

# Code of Conduct Transparency Report

## PyConFr 2019

### **Code of Conduct management team**

- Pierre Yves David
- Marc Debureaux
- Haïkel Guémar
- Jules Lasne
- Laurine Leulliette
- Laura Mendoza
- Victor Stinner

### **What is this document and what purpose does it serve?**

PyCon France (PyConFr) is a yearly conference that takes place in France. This year, it was held from the 31<sup>st</sup> of October to the 3<sup>rd</sup> of November 2019 in Bordeaux. The conference gathered the Python French-speaking community.

All participants to the event are deemed to respect the Code of Conduct (CoC) of the French-speaking Python Association (Association Francophone Python, AFPy), the association organizing PyConFr.

It has become common practice, for organizations having a Code of Conduct, to write and publish a Transparency Report by the end of the event. The objective of this document is to improve the welcoming, integration and security of all participants. It also aims to give an insight to the organizers (present and future) on the eventual incidents during the event and the measures taken to prevent and resolve them.

Furthermore, we chose to make this Transparency Report public for the following reasons:

- Show that the Code of Conduct is more than a set of wishful thoughts and that it can actually be applied in a conference setting;
- Set an example to other event's organizers on how the Code of Conduct can be enforced during an event, and how to avoid and handle potential incidents;
- Allow participants to see all reported incidents and how they were handled. This also gives the opportunity to any attendee to the PyConFR 2019 to report any code breach.

Since the overall objective of this document is to inform and document on the aforementioned points, and not to put blame or shame any particular person, all concerned individuals will remain anonymous.

This Transparency Report is based on last year's PyConFr 2018 report as well as the one from DjagonCon France.

## How was the Code of Conduct set up and presented?

The event gathered around 350 participants and the CoC's management team was formed by seven members of different genders. The Code of Conduct was available online via the conference's website (link on the navigation bar, accessible through any page). Two copies in French were also available: one at the front desk, where all participants had to sign-up; and a second copy was displayed on the university's main pinboard. The main points of the CoC were explained orally during the event's opening speech given by Marc Debureaux, president of the AFPy.

The 31<sup>st</sup> of October, the management team held a meeting and we decided on the following points:

- Any incident brought to the attention of one of the team's member will be discussed by the entirety of the team unless a one of us was involved in the incident. In which case, the concerning individual would have to leave the management team;
- A private Telegram group chat will be used for communicating among us;
- All decisions will be made privately, and announced directly to all individuals involved in the incident;
- If a major infraction was reported, a penalty measure could be considered with the approval of all team members as well as the AFPy's steering committee. The penalty could be up to the expulsion from the conference, or even banning the offender from participating in next year's edition. However, these measures will only be taken in extreme cases, and we would rather focus on communicating in an open manner rather than punishing.
- A Transparency Report will be written and published by the end of the conference, without naming anybody.

The following actions were also taken with the intention of improving the diversity (in terms of gender, level of expertise, nationalities, etc.) and improve the general atmosphere of the conference:

- Two temporary telephone numbers (4€ each) were bought through the OnOff android application for phone calls and text messages;
- The two temporary numbers were assigned to Laura Mendoza and Victor Stinner, and multiple signs "Report an incident to the Code of Conduct" with the phone numbers were hung in the university (in French and English);
- Assistance and support for female speakers: volunteers could help choose a subject for a presentation, filling the enrollment form, or even give feedback during a rehearsal of the talk. One speaker was oriented in the choice of her presentation's theme. She ended up choosing two different subjects, which were both accepted. A second speaker decided to hold back until next year's conference;
- Possibility to have co-speakers: twelve presentations were given by more than one person, four of which were given by a gender-mixed duo.
- All keynotes were given exclusively by female speakers (deliberate choice made by the event's organizers).

## **The incidents, statistics and feedback**

Zero calls and text messages were received before, during or after the conference via the temporary phone numbers. Two incidents—that we judge minor—were reported.

### **Incident 1**

During the last day of the conference, a sexist joke was made during a conversation of two male staff members.

The person who made the joke was a member of the CoC management team. Thus, the incident was reported via a mailing-list that did not include the concerning member. Unfortunately, the report was mistakenly transferred to the Telegram group, where the entirety of the management team could read it (including the accused person). Thereby, we informed the person who first reported the incident and we apologized to him.

The involved team member apologized, and the rest of the group agreed that in order to keep the conversation objective and transparent, the concerning person had to leave the management team.

After talking with other staff members, it was brought to our attention that the accused person made several insensitive jokes and comments all along. Nothing worth reporting, but probably enough to deteriorate the overall atmosphere among staff members.

Two members of the CoC management team were chosen to talk by phone with the concerned person. The incident and the staff's feedback on his impact to the atmosphere were discussed, the discussion went overall well and we hope that the individual will be more conscious and open-minded in the future.

It seems it could be fruitful that next year's organizing team follows a diversity awareness training.

### **Incident 2**

During the first two days of sprints (Thursday and Friday), two teachers made a comment on some staff members' t-shirts. They went by the t-shirt selling desk and said: "You really are a bunch of geeks" and "Today you are not wearing geeky t-shirts", the pointing to an organizer "*He* is definitely wearing one though".

The incident was reported orally. We decided not to take any measures as the CoC only applies to people part-taking in the conference, which the two professors weren't.

### **Other**

- T-shirts to sell were categorized by the supplier as male- and female-cuts, for a loose and fitted fit respectively. The supplier was contacted beforehand. However it was not possible to change the labels



in the shirts that read “Imperial” and “Imperial woman”.

- Thursday and Friday, students and university personnel were allowed entrance in the building. Saturday and Sunday, the venue was restricted to the conference’s participants. The second incident happened during the first days of the event.
- A member of the CoC management team had a tendency to make borderline comments to the female staff. We talked with the individual, who seemed open and receptive to our constructive criticism, and even though his comments were clumsy, they were not ill-intended nor severe, so there was no need to actually write a report.

## Survey

An anonymous survey (in French and English) was sent at the end of the conference, containing the following question: “Were you harassed or discriminated, or did you witness harassment or discrimination?”. The non-empty answers were:

- “No.”
- “No :)”
- “Absolutely no”
- “A little from one participant but he was corrected then and there (sexist comments).”
- “I received a couple of sexist comments, but nothing too serious. It seemed to me that everyone was good-natured and welcoming, and that the conference was accessible to a large group of people. Congratulations for the transcriptions!”

Overall the event’s atmosphere was rather positive and the number of female speakers (not taking into account keynote speakers as it was a deliberate choice that only female would give them this year) increased:

- PyConFR 2018: 10%
- PyConFR 2019: 14%

## Other data

59 persons participated in the survey, 81% identified as male (48/59), 14% as female (8/59) and 5% preferred not to give an answer (3/59).

## What could we have done better?

- Assistance and support for female speakers: broaden to anyone with priority to minorities.
- Be more careful when forwarding information about victims and incidents reports.
- Make mediators (member of the CoC management team) easily identifiable from afar: bright colored

t-shirt, armband, lanyard of different colors, etc.

## Retrospective

### Positive

- The event, its website and its communication comply with a code of conduct. A Code of Conduct management team was set up. This is not the case for all conferences (e.g. outside Python conferences).
- The Keynotes were given only by women
- Phone numbers to report an incident by text message or voice call
- Survey that collected anonymous feedback.
- Only two reported incidents, which can be described as “minor”.
- Efficient organization of the management team (several actions were successfully carried out before and during the event).
- The incidents were followed by actions, and a Transparency Report was written.

### Negative

- Atmosphere sometimes “oppressive” between the staff members.
- The resolution of the incident involving a member of the management team was only done several weeks after the event, this slowness exacerbated tensions around the minor incident.
- It was unclear how to handle the case of an incident involving a person from the Code of Conduct management team. Suggestion: exclude the person from the team immediately (which we did eventually).
- Last-minute event organization: the Code of Conduct was not printed in English.
- Ribbons: only a ribbon for English-speaking participants, for example there was no ribbon “Ich spreche Deutsch”. Furthermore, there was confusion around the text on the ribbon: “I speak English”, which actually meant “I do not speak French”, while it has sometimes been interpreted as “I also speak English”.
- The female to male ratio of participants and participants remains low: around 14%.